

Climat : tremblez, braves gens, le réchauffement arrive

Il s'est passé une drôle de chose au sujet du « *réchauffement climatique* ». Jusqu'en 2007, on nous présentait cela comme un risque, une hypothèse, quelque chose qu'il fallait vérifier car les conséquences pouvaient être importantes. Et d'un coup, d'un seul, c'est devenu une certitude : « *le climat se réchauffe, braves gens, il faut se mobiliser pour que cela cesse* ».

Reste un petit problème : c'est que la science, elle, n'a pas vraiment avancé entre temps. Un exemple : on sait que s'il y a réchauffement climatique, il y aura plus d'eau évaporée. Certains prédisent qu'il y aura alors plus de nuages. Or, les nuages agissent dans deux directions. D'un côté, ils réchauffent la Terre, en renvoyant sous eux une partie de l'énergie qu'ils en reçoivent ; d'un autre côté, ils la refroidissent en renvoyant cette fois dans l'espace, au-dessus d'eux, de l'énergie qui vient du Soleil.

Actuellement, les nuages nous « *refroidissent* » plus qu'ils ne nous réchauffent, de 7 degrés. Si, comme on nous le dit, le climat est en train de se réchauffer, cela pourrait produire plus de nuages, qui pourraient mieux nous protéger... du réchauffement climatique, qui pourrait donc ne pas avoir lieu ! Mais rien n'est sûr. On ne sait même pas où, comment, avec quelle force, se forment les nuages actuels. Car les seules régions bien étudiées sont les ciels des pays riches.

Autre exemple : on nous dit que le CO₂, le gaz carbonique, rejeté par les pots d'échappement des voitures comme par tout ce qui brûle, augmente l'effet de serre et réchauffe le climat. Sauf que plus il y a de CO₂ dans l'atmosphère, plus la Terre réagit en fabriquant plus de plantes : les automnes et les printemps sont plus verts. Et ces feuilles supplémentaires, c'est autant de CO₂ transformé, donc enlevé de l'atmosphère...

Dans les océans aussi, existent ces phénomènes, appelés « *rétroactions* », qui font qu'un accroissement, dans certaines limites, du CO₂, peut tout à fait être absorbé. En effet, des coquillages plus nombreux seraient autant de carbone enlevé de l'atmosphère et se retrouvant au fond des mers. Au final, comment l'atmosphère, la

Terre, les océans, réagissent-ils au CO₂ ? La science, en l'état actuel, est incapable de répondre exactement.

Mais toutes ces nuances sont devenues interdites de séjour. On nous montre la glace de l'Arctique qui fond, jamais la partie Ouest de l'Antarctique qui s'agrandit. Nicolas Hulot, Arthur-Bertrand en France, Al Gore au Etats-Unis, préfèrent nous prendre pour des demeurés, incapables de peser le pour et le contre, de douter, de réfléchir. Jouer sur la peur, ça vend mieux.

Et c'est sans doute ce qui a plu aux gouvernants du monde entier. Ils ont créé en 1988, le GIEC, Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat, qui ne parle que sous le contrôle des dirigeants politiques. Depuis 2007, c'est ce groupe qui crie à tue-tête : « *ça y est, le réchauffement climatique est là !* » Ce qui n'empêche pas ensuite les Etats de se tirer dans les pattes pour que l'autre paye d'abord.

En clair, à ce jour, tout ce que l'on sait vraiment, c'est qu'il y a plus de CO₂ dans l'atmosphère. On ne sait pas quelles peuvent en être les conséquences. Ni si elles seront forcément négatives. Certains pensent que pour des pays comme le Canada ou la Russie, un réchauffement serait très bénéfique.

Mais dans le GIEC, ceux qui ne pensent pas comme il faut sont virés, ont leur budget coupé, ou préfèrent démissionner. Il y est officiellement interdit d'étudier d'autres idées, comme l'influence du Soleil, qui est pourtant à la source de toute l'énergie qui fait vivre la Terre.

Si le problème du climat est aussi grave que l'on nous dit, alors il est urgent d'y investir une vraie recherche scientifique : une recherche libre, indépendante des Etats, une recherche qui explore toutes les hypothèses. Le GIEC et son cinéma, ça n'est qu'une machine de plus à faire peur aux peuples et à nous culpabiliser.

1/11/2009

L'Ouvrier n° 208

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX